

nécessairement prendre place dans un appendice ; et cet appendice est déjà considérable.

Qu'il est regrettable qu'il n'y ait pas un plus grand nombre de naturalistes pratiques en divers endroits de notre territoire. Si du moins il s'y trouvait des amateurs collectionneurs, ou simplement des chasseurs qui nous mettraient au fait de leurs captures ; quel secours ne retirerions-nous pas d'une telle collaboration ! Mais nous nous trouvons dans un isolement qui parfois nous décourage ; et loin de voir le nombre de nos adeptes augmenter, nous avons peine à le sauver de la diminution, car la soustraction à ces études, pour des devoirs d'état plus importants, de partisans dévoués ou de chasseurs heureux, vient souvent faire équilibre aux quelques recrues que nous pouvons obtenir de temps à autre.

C'est ainsi que nous avons vu tout dernièrement M. l'abbé Burque laisser le professorat au séminaire de St-Hyacinthe, pour passer à l'exercice du saint-ministère. Espérons toutefois que ses connaissances acquises et ses heureuses dispositions ne seront pas pour longtemps soustraites au progrès de la science ; que bientôt fixé dans une situation stable, il pourra, sans rien négliger de ses devoirs, reprendre ses études premières, et les poursuivre peut-être plus facilement encore qu'en premier lien.

Nul doute qu'avec des collaborateurs plus nombreux, nous aurions pu donner une faune bien plus complète que celle que nous consignons dans les pages de notre publication. Dans un envoi que vient de nous faire M. l'abbé Huart, de Chicoutimi, résultat des chasses de quelques élèves de son collège dans la dernière saison, il ne s'est pas trouvé moins de 12 Hyménoptères nouveaux pour nous, et la plupart encore inconnus à la science. Quel immense avantage ne serait-ce pas si on pouvait compter 10 à 12 chasseurs de cette sorte en différents endroits du pays ?

Mais si le nombre des adeptes est restreint, d'un autre côté, l'intérêt qu'ils portent à ces études paraît toujours très vif et soutenu, et rien autre chose que des devoirs d'état multiples, ou le manque du matériel nécessaire, ne